

Marché noir : L'euro poursuit sa chute face au dinar ce dimanche

Le marché informel des devises en Algérie connaît un tournant significatif en cette fin d'année. Ce **dimanche 21 décembre 2025**, la tendance baissière de la monnaie unique européenne s'est confirmée, marquant un recul notable face au dinar algérien sur les principales places de change parallèle, notamment au Square Port-Saïd.

Les chiffres du jour : Le cap des 28 000 dinars rompu

Le billet de référence de **100 euros** a perdu **200 dinars** en l'espace de seulement 24 heures. Voici le détail des cotations observées ce jour :

- **Vente (Prix proposé par les cambistes) :** 27 800 DA (contre 28 000 DA la veille).
- **Achat (Prix de reprise aux particuliers) :** 27 500 DA en moyenne.

Cette érosion de la valeur de l'euro, bien que légère en apparence, traduit un essoufflement réel de la demande en cette période de fin d'année, habituellement marquée par une forte volatilité.

Pourquoi l'euro chute-t-il ?

Cette dépréciation s'explique par une conjonction de facteurs administratifs et réglementaires qui ont directement impacté les flux migratoires touristiques, traditionnellement moteurs de la demande en devises.

1. Le « frein » sur la destination Tunisie

La Tunisie, destination phare des Algériens pour les fêtes de fin d'année, est devenue moins accessible. De **nouvelles conditions draconiennes** imposées aux agences de voyages pour obtenir l'autorisation d'organiser des séjours ont entraîné une vague d'annulations massives. Les circuits programmés pour le réveillon ont été, pour beaucoup, suspendus ou annulés faute de conformité aux nouvelles exigences.

2. Révision de l'allocation touristique

Un autre facteur déterminant réside dans la réforme des conditions d'obtention de l'allocation touristique (fixée à 750 euros par adulte). La **récente révision excluant désormais les chômeurs** de cette disposition a considérablement réduit le nombre de bénéficiaires potentiels.

« Moins de voyages à l'étranger signifie mécaniquement moins de

demande en euro. Et sur un marché qui fonctionne à l'offre et à la demande, une chute de la demande tire inévitablement le taux de change vers le bas », explique un cambiste de la capitale.

Analyse : Un marché en attente

La baisse actuelle montre la sensibilité du marché noir aux décisions administratives liées aux frontières. Si les restrictions sur les voyages vers la Tunisie se maintiennent, la pression sur l'euro pourrait continuer de s'alléger dans les jours à venir, offrant un répit inattendu au dinar algérien sur le circuit informel.